

LAITUE.—Conservez des plantes de laitue de la variété préférée, laissez-les monter à graine. Lorsque la graine est mûre, couper la plante, mettre dans un sac en papier, suspendre pour faire sécher, puis battre à temps perdu.

RADIS.—Procurez-vous de la graine de choix, semez tôt, éclaircissez à 12 par 12 pouces. Binez et désherbez toute la saison. Lorsque les racines sont bien développées, les tiges à graines paraissent et se chargent de fleurs et de siliques. Lorsque ces siliques sont bien mûres, coupez, et battez à temps perdu.

On peut produire de la graine de beaucoup d'autres plantes potagères au moyen de méthodes tout aussi simples. La graine d'épinard, de chou, de céleri, de persil, de pois, de fèves est tout aussi facile à produire.

La meilleure façon de battre un bon nombre de ces gousses de graines est de les frotter sur un tamis grossier.

La graine produite chez soi donnera presque toujours de meilleurs résultats que la graine achetée. *Faites-en l'essai cette saison, mais ne semez pas plus d'une variété de chaque sorte de plante.*

L. STEVENSON,

Régisseur, stat. exp. Siduey, C.B.

La culture du lin, pour la filasse

(Par J. ADAMS, M.A.)

DESCRIPTION.—Le (*Linum usitatissimum* L.) est une plante annuelle; sa tige, grêle et fibreuse, porte des feuilles étroites et des fleurs bleues ou blanches; ses racines sont minces. Les fibres auxquelles cette plante doit sa raideur et sa valeur commerciale sont situées près de l'extérieur de la tige. La partie ligneuse centrale ou "chênevotte" n'a aucune valeur industrielle. Sur une même plante, les fleurs s'ouvrent l'une après l'autre; toutes les graines ne mûrissent donc pas en même temps. Chaque capsule ou "sac de graines" est sec à maturité, et contient dix graines brunes, ou moins. Les capsules s'ouvrent par une série de fentes étroites, pas assez larges pour laisser les graines tomber.

Semée claire, la plante de lin se ramifie beaucoup, comme un arbuste, et la maturation des capsules se répartit sur une période de bien plus longue durée, car le nombre des fleurs est beaucoup plus grand. Une plante de ce genre n'a que peu de valeur pour la filasse. Lorsque les semis sont suffisamment épais, chaque plante produit une tige élevée, non ramifiée, comme un arbre de la forêt, et ne porte que quelques fleurs au sommet. C'est le genre de plante que l'on doit avoir lorsqu'on cultive le lin pour la filasse.

CLIMAT.—Les régions aux climats humides et où les récoltes ne sont pas exposées à souffrir de la sécheresse sont celles qui conviennent le mieux à la culture du lin. C'est pourquoi la partie ouest de la Colombie-Britannique, le sud-ouest de l'Ontario, la vallée du Saint-Laurent et les provinces Maritimes devraient pouvoir produire du lin de meilleure qualité.

SOL.—Tout sol propre à la culture des céréales et des autres plantes cultivées convient également au lin. Si l'on a le choix, on doit donner la préférence aux sols sablo-argileux. Comme l'uniformité des caractères est le point le plus important en ce qui concerne la filasse de lin, il est bon de choisir un champ aussi plat que possible, composé d'un type uniforme de sol, pour que la capacité d'absorption d'eau soit partout la même.

ASSOLEMENT.—Le lin ne doit pas revenir sur la même terre plus d'une fois tous les cinq ou sept ans. Sa place exacte dans l'assolement varie et on a généralement l'habitude de le semer après le maïs ou une autre céréale, ou après un relevé de prairie.

FUMIER.—Il ne faut pas fumer le lin directement; mieux vaut fumer copieusement une récolte précédente de l'assolement.

L'engrais artificiel le plus important pour le lin est la potasse. Comme nous n'avons pas de potasse à l'heure actuelle, on pourra peut-être, dans les districts qui se trouvent près de la mer, appliquer des herbes marines à une récolte précédente.

PRÉPARATION DU SOL.—Il est très important que le sol soit parfaitement ameubli. On doit le labourer à une profondeur modérée en automne et le travailler au printemps pour le mettre en état de fine division. On ne doit semer le lin que sur un sol exempt de mauvaises herbes. Tous les sarclages qui sont faits après la levée de la récolte doivent être effectués à la main, et avec le plus grand soin, afin d'éviter d'abîmer les jeunes plantes. On roule parfois le sol avant de l'ensemencer, mais il est douteux que ce roulage soit nécessaire.

SEMENCE.—Il existe diverses variétés de lin: les unes ont des fleurs bleues et les autres des fleurs blanches. On dit que le lin à fleurs bleues donne une filasse un peu meilleure que l'autre. Il faut avoir soin de choisir des espèces de lin qui produisent de la filasse et non pas des espèces cultivées uniquement pour l'huile. On doit autant que possible se procurer de la graine venant directement de Russie ou de Hollande ou descendant de graine de cette espèce cultivée au Canada. La graine de lin contient souvent des graines non mûres, et des graines de mauvaises herbes. Il est essentiel de se débarrasser de ces dernières au moyen d'un nouveau criblage et d'un nouveau nettoyage. Il est peu pratique de faire beaucoup de sarclage parmi les récoltes de lin et les mauvaises herbes nuisent beaucoup à l'époque de la moisson.

DÉSINFECTION DE LA SEMENCE.—Le lin est sujet à plusieurs maladies qui se propagent par la semence infectée. Avant de semer la graine, on la traitera de la façon suivante: On l'épand en une mince couche sur un plancher propre ou sur une toile. On fait une solution de formaline (une once de formoline dans dix pintes d'eau) et on applique, au moyen d'un pulvérisateur, deux pintes de ce mélange à chaque boisseau de graines. Mélanger les graines de lin parfaitement jusqu'à ce que chaque graine soit recouverte de la solution. Continuer à brasser le tas de graines jusqu'à ce que celles-ci soient sèches.

QUANTITÉ À SEMER.—Il faut toujours, avant de semer, faire l'essai de la faculté ger-

minative du lin, sinon il est impossible de savoir quelle quantité de graines on doit employer. Si, après trois jours, 95% de graines germent, il suffit de mettre 1¼ boisseau de graines. Si 85 à 95 pour cent germent, il faut mettre 2 boisseaux à l'acre mais si la proportion de graines germées n'est que de 75 à 85%, il faut employer 2¼ boisseaux de graines. Le lin pèse environ 56 livres au boisseau.

ÉPOQUE DES SEMAILLES.—Si on connaissait quelle sorte de saison on va avoir, on pourrait toujours choisir le meilleur moment pour les semailles, mais comme cela est impossible, on fera bien de semer la moitié de la récolte aussitôt que la terre peut être mise en bon état, et le reste environ une semaine ou dix jours plus tard. Ce système aura également l'avantage de mieux répartir le travail à l'époque de la moisson. Le lin, quand il est très jeune, peut résister à des gelées considérables. En fait, il n'y a que les gelées qui durcissent complètement le sol qui peuvent l'abîmer.

MODE DE SEMAILE.—Le lin se sème généralement à la volée, par une journée calme. Lorsque l'on sème à la main, il faut prendre des soins spéciaux pour distribuer la graine uniformément, car elle est glissante. Semé en rangs, l'écartement entre les rangs ne doit pas dépasser quatre pouces. On recouvre la graine d'environ un demi-pouce de terre, et on roule généralement la surface. Si la terre contient beaucoup d'argile, il vaut mieux ne pas rouler car la surface pourrait devenir trop compacte après la pluie. On sème souvent du trèfle avec le lin, et ce trèfle fait une pousse considérable la première année.

LA RÉCOLTE.—Le lin que l'on cultive pour la filasse est toujours arraché avec ses racines. Comme la racine est grêle, cette opération ne présente aucune difficulté. On saisit avec les mains, juste au-dessus des capsules, autant de lin que l'on peut prendre à la fois et l'on arrache. Il faut avoir un grand soin de tenir les pointes des racines très uniformes et de secouer toute la terre qui adhère à ces dernières. On pose des javelles sur le sol et on les lie ensuite en bottes d'environ 8 pouces de diamètre au moyen d'une bande composée généralement de quelques tiges de lin. On met ensuite ces bottes en moyettes pour les faire sécher. Il est préférable de lier la botte près de l'extrémité supérieure au lieu de la lier vers le milieu. On peut alors, en temps humide, placer chaque botte sur sa base en élargissant cette dernière; de cette façon elle séchera beaucoup plus vite après la pluie que si elle était en moyettes. Toutes les petites parcelles de lin doivent être arrachées isolément et tenues séparées du reste de la récolte pendant les diverses opérations. Un ouvrier ordinaire arrache un acre en quatre jours. On fait actuellement l'essai d'arracheuses mécaniques, mais ces essais n'ont pas encore donné des résultats assez concluants pour que l'on puisse recommander ces machines. Lorsque la récolte de lin a plus de trente pouces de longueur, il ne semble pas qu'il y ait de grandes objections à la couper, pourvu qu'on puisse le faire au ras du sol, que la faux soit tenue très coupante